

Selon une étude allemande, l'euro aurait particulièrement nui aux Français



Article rédigé par *Le Figaro*, le 28 février 2019

Source [Le Figaro] Selon le Centre de politique européenne, la France et l'Italie sont les pays qui, faute de réformes suffisantes, ont le plus pâti de l'adoption de l'euro. Chaque Français aurait perdu 56.000 euros sur la période 1999-2017. Et les grands gagnants seraient l'Allemagne et les Pays-Bas.

Un très sérieux think tank allemand au secours des intuitions eurosceptiques... ou des défenseurs de l'euro, selon le point de vue. Selon une [étude du CEP](#), Centre de Politique Européenne, intitulée «20 ans d'euro: perdants et gagnants, une enquête empirique», la monnaie unique aurait largement pris à certains pays ce qu'elle a apporté à d'autres, depuis son introduction.

Le centre s'inscrit dans la tradition de l'école de Fribourg, d'inspiration libérale. La méthode retenue consiste à imaginer une évolution du PIB pour chaque pays, dans l'hypothèse où l'euro n'aurait pas existé. Les projections ont été réalisées en récréant virtuellement des trajectoires économiques à l'aide d'algorithmes, eux-mêmes basés sur les données de pays hors zone euro. Le think tank précise que l'influence des événements économiques indépendants est neutralisée.

Un appauvrissement de 56.000 euros par Français

Selon le CEP, c'est bien l'Allemagne qui est le grand vainqueur de l'introduction de l'euro, avec 1893 milliards d'euros supplémentaires pour le PIB, sur la période 1999-2017, soit un gain de 23.116 euros par habitant. Les Néerlandais ont gagné presque autant (21.003 euros), et première surprise, les Grecs n'auraient pas pâti de l'euro (+190 euros par habitant depuis 2001). Invité à préciser ce résultat étrange, l'économiste du CEP Matthias Kullas a souligné auprès de [Die Presse](#) que concernant la Grèce, l'euro a en effet apporté un gain de prospérité au début, qui a été ensuite annihilé par la crise économique à partir de 2010. Concernant l'Allemagne, pas de surprise: le pays s'est appuyé sur la stabilité de l'euro, dans la continuité du Deutsche Mark, pour exporter ses produits de haute valeur ajoutée.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)